

VISITE DU PALAIS DE JUSTICE DE LYON

LE 21 11 2022 AREC RHONE ALPES

A LA DECOUVERTE D'UN BATIMENT HISTORIQUE
ABRITANT TOUJOURS LA COUR D'ASSISE DU RHONE.

Nous nous sommes rendus quai Romain-Rolland, dans le 5^e arrondissement de Lyon pour visiter l'ancien palais de justice qui abrite la cour de justice du Rhône, les services de la cour d'appel de Lyon et le service administratif interrégional judiciaire.

Depuis la passerelle du palais de justice achevée en 1983, il est possible d'avoir une vue sur le vieux Lyon et sur la façade imposante aux 24 colonnes donnant à ce bâtiment de 84m de long par 12 de hauteur l'autorité nécessaire à la fonction de juger.

Un peu d'histoire pour débiter cette visite :

Le pouvoir royal, après le rattachement de Lyon à la France installe une sénéchaussée dans la maison de Roanne située au cœur de l'ancienne ville (le vieux Lyon) puis à partir du XVe siècle une maison de justice. L'incendie en 1622 de cette maison conduit à la construction d'un premier palais de justice, le palais de Roanne qui tombe en ruine à la fin du XVIIIe siècle.

En 1828 la première phase de reconstruction du palais de justice commence avec l'achat du terrain du site de la maison de Roanne et le choix de l'architecte Louis- Pierre BALTARD, Parisien architecte, graveur, peintre et lyonnais de cœur. Il proposera plusieurs projets dont l'implantation du palais sur un pont entre les deux rives de la Saône, pour revenir à une architecture néoclassique inspiré des temples grecs. La construction s'étale de 1835 à 1847.

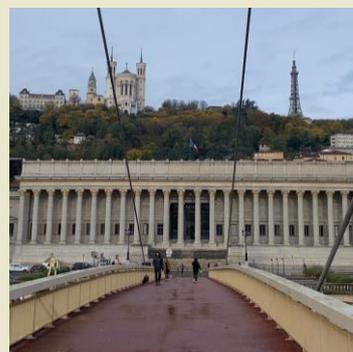
En 1995 la construction du nouveau palais de justice à la Part Dieu permet le transfert du tribunal de grande instance, du tribunal d'instance et du tribunal de commerce.

La pollution ayant sérieusement dégradé les extérieurs, les conditions de travail des magistrats n'étant pas au mieux, une rénovation des bâtiments est entreprise en 2008 pour s'achever en 2012.

Cette rénovation aura permis de redécouvrir les pierres jaunes de CRUAS au sommet des colonnes corinthiennes.

La montée des marches est encadrée par deux piédestaux, l'un ayant pour inscription ' cours d'assise' et l'autre cours d'appel, des sculptures de lions étaient prévues par Baltard sur les piédestaux mais pour des raisons budgétaires elles n'ont jamais été réalisées.

La montée des marches permet de rejoindre un vaste hall appelé salle des pas perdus, menant aux différentes salles où se tiennent les procès.



Vue de la passerelle
du Palais de justice



Plafond extérieur



Piédestal 'cour d'assise'



Salles des pas perdus

Le bas-relief de la face ouest du hall représente la ville de Lyon qui accueille les ARTS, l'industrie et l'Agriculture, ou y trouve également une représentation humaine du Rhône et de la Saône. Ce bas-relief est l'œuvre du sculpteur Jean-François LEGENDRE-HERAL réalisée en 1847. On trouve également dans ce hall une plaque commémorative à la mémoire du juge François Renaud assassiné le 03 juillet 1975 qui fut juge d'instruction au palais.

Le palais a connu des procès célèbres, notamment celui de Klaus BARBIE en juillet 1987 qui est condamné à la réclusion criminelle à perpétuité pour crime contre l'humanité.

La visite se poursuit en découvrant les différentes salles d'audiences, chacune portant maintenant un nom de personnage illustre ; salle Montesquieu, salle Cusas, salle Dumat...

L-P BALTARD a défini lui-même les mobiliers des salles, fauteuils, bureaux, sculptures bas-relief en bois...

Chaque salle à l'entrée comporte une partie carrelée, puis l'enceinte réservée aux magistrats, avocats comportant des parquets faits de différentes essences de bois. Les **magistrats du Parquet** sont les procureurs, les substituts et les avocats généraux qui officient dans cette enceinte.

Des expressions françaises semblent provenir du langage judiciaire :

'Vider son sac' : les documents de l'instruction étaient mis dans des sacs que l'on 'vidait' au moment du procès.

'Rester sur le carreau' (être exclu) : tous ne pouvaient entrer dans l'enceinte réservée au Parquet et restaient donc sur le carreau (est-ce une appropriation de la profession, ou l'origine de l'expression difficile à savoir car pour cette même expression on retrouve des origines diverses, le carreau de la mine, le domaine du sport avec la chute lors d'une partie de jeu de paume...).

La visite se poursuit, pour ceux qui ne se sont pas perdus en route, par la découverte de la galerie Louis-Pierre BALTARD juste au-dessous de la salle des pas perdus puis, le grand escalier montant dans les locaux administratifs. En 1910 le docteur Edmond LOCARD a créé le premier laboratoire français de police scientifique dans un des greniers du bâtiment.

Les anciennes prisons étaient situées à l'Est du bâtiment et nous passons devant en nous rendant au restaurant.

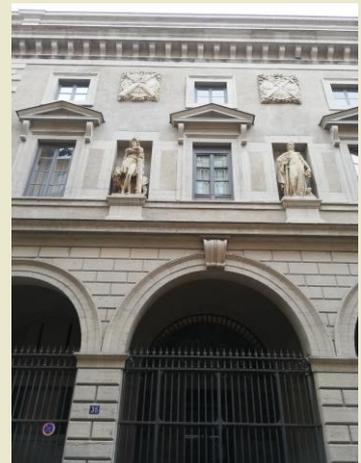
Après l'effort, le réconfort dans un bouchon Lyonnais, pour déguster des plats typiques de la ville.



Bas-relief Legendre Heral
représente en bas à gc Saône et dr Rhône



Bas relief face Est du hall



accès ancienne prison